

Illusions (conjugales) perdues

MAISON
DE BALZAC

EXPOSITION
DU 20 NOVEMBRE 2024
AU 30 MARS 2025

INFORMATIONS
www.maisondebaltac.paris.fr



Grandville, Métamorphoses du jour - un mariage de raison

Avec cette nouvelle exposition, la Maison de Balzac aborde, grâce à la plume de l'écrivain et aux crayons de dessinateurs contemporains de Balzac, le thème du mariage au XIX^e siècle. Sans être féministe au sens actuel du terme, Balzac est en son temps le seul écrivain qui manifeste de l'empathie pour les femmes blessées. Il évoque des thèmes que la littérature mettra parfois plus d'un siècle à admettre, comme la nécessité d'une entente charnelle dans le couple, les conséquences sur la vie sentimentale de l'ablation d'un sein, le viol conjugal... La modernité de sa pensée sur des sujets qui restent hélas toujours actuels, apparaît à travers des citations qui rythment l'exposition.

Celle-ci évoque plus particulièrement le mariage qui, au XIX^e siècle, est souvent déterminé par des considérations sociales ou financières. Le résultat presque toujours funeste de ces unions arrangées est présenté sous un jour ironique par les dessinateurs de l'époque comme Victor Adam, Honoré Daumier, Gavarni, Grandville, Henry Monnier, Émile-Charles Wattier, et par la réflexion d'Honoré de Balzac.

Contacts presse

Pierre Laporte Communication
Pierre Laporte / Alice Delacharlerly
alice@pierre-laporte.com
01 45 23 14 14

Maison de Balzac
Joëlle Roubine : joelle.roubine@paris.fr - 01 55 74 41 80
Paris Musées
Lise Hérenguel : Lise.herenguel@paris.fr - 01 80 05 40 68



PARIS
MUSÉES
Musées de la
Ville de Paris

PARCOURS DE L'EXPOSITION

La Comédie humaine

Avec *La Comédie humaine*, Balzac propose une classification des espèces sociales, comparable aux travaux menés sur les végétaux et les animaux au siècle précédent.

Les lecteurs sont alors friands de caractérisations des types sociaux, de préférence sous une forme humoristique.

La première salle de l'exposition présente ces typologies où figurent en bonne place les jeunes célibataires. Les auteurs sont très majoritairement des hommes, ce qui n'est pas sans conséquences sur la façon de représenter l'autre sexe. Selon les schémas de l'époque, le jeune homme recherche une maîtresse qui lui ouvre les portes de la réussite.

Quant aux femmes, elles relèveraient de trois catégories : celles « comme il faut », épouses ou jeunes filles à marier ; celles « comme il en faut », à savoir des jeunes femmes qu'un statut précaire contraint à rechercher un protecteur (actrices, modistes, bouquetières...) ou les prostituées ; enfin celles qui, au regard des canons de l'époque, ne peuvent susciter de passions parce que jugées trop âgées ou usées par leur travail (veuves, portières, garde-malades...).

« Quand Buffon peignait le lion, il achevait la lionne en quelques phrases ; tandis que dans la Société la femme ne se trouve pas toujours être la femelle du mâle. Il peut y avoir deux êtres parfaitement dissemblables dans un ménage. La femme d'un marchand est quelquefois digne d'être celle d'un prince, et souvent celle d'un prince ne vaut pas celle d'un artiste. »

Avant-Propos à *La Comédie humaine*



Gavarni, *Les français peints par eux-même : La demoiselle à marier*, 1840

Mariages désaccordés : causes et conséquences

« Mariée, elle ne s'appartient plus, elle est la reine et l'esclave du foyer domestique. »

La Femme de trente ans

Comment se construit un mariage déséquilibré ? Cette partie de l'exposition montre les dessinateurs qui traquent avec humour les causes des dissensions au sein des couples.

L'accès à l'éducation

L'absence de formation intellectuelle est alors érigée en principe éducatif. On prépare les filles à tenir une maison mais on préfère leur interdire toute réflexion, l'ignorance étant l'un des moyens les plus sûrs pour contrôler les esprits. Très peu apprennent l'histoire, la philosophie ou les mathématiques, sciences susceptibles de nourrir leurs velléités d'émancipation.

Une affaire commerciale

Si le mariage d'inclination existe, l'union est souvent au XIX^e siècle une affaire commerciale, surtout dans les milieux aisés. Bien des parents souhaitent établir leur fille à moindre coût, certains sont prêts à la vendre, voire à la prostituer. De même, les jeunes hommes sont parfois contraints de renoncer à leurs aspirations amoureuses pour épouser de riches veuves ou des héritières fortunées. Le contrat liant les époux, soigneusement défendu par les notaires de chaque famille, revêt alors une importance considérable.

Unions déséquilibrées

Les couples ainsi créés sont parfois très désaccordés : différences d'âge, incompatibilités de mœurs... Autant de dissymétries qui font le bonheur des caricaturistes, à défaut de faire celui des époux.

Balzac a dénoncé ces dissensions avec une lucidité d'autant plus sidérante qu'en son temps, la plupart de ces sujets étaient entièrement occultés.



Henry Monnier, *Esquisses parisiennes - un mariage de raison*

Les désaccords au sein du couple

Émile-Charles Wattier reproduit, sous forme d'une « échelle conjugale », tous les poncifs sur les désagréments du mariage, depuis l'ennui et les reproches jusqu'à la séparation de corps.

Les dessinateurs donnent une vision volontiers ironique de ces conflits domestiques. Ce sont les disputes entre un mari trop absent et sa femme, qui le lui reproche sans fard lorsqu'il rentre enivré. Ce sont les hommes étonnés par la froideur de leur épouse, ou les femmes dépitées par la nullité de leur mari. En cette époque d'autorité patriarcale, le ridicule des hommes dominés par leur épouse fait le bonheur des artistes.

La réalité s'avère souvent moins comique. Si Balzac adopte à l'occasion un ton humoristique, il dénonce sans ambiguïté la souffrance des femmes tyrannisées par leur mari.

Dans cette salle, une robe de mariée du XIX^e siècle prêtée par le Palais Galliera, musée de la mode de Paris, oppose, dans sa splendeur, l'image sentimentale alors donnée du mariage à la réalité plus brutale des couples désaccordés.

*« J'avais été séduite par ce qui perd tant de jeunes filles,
par un homme nul, mais de formes agréables. Le mariage effeuilla
mes espérances une à une. »*

La Femme de trente ans

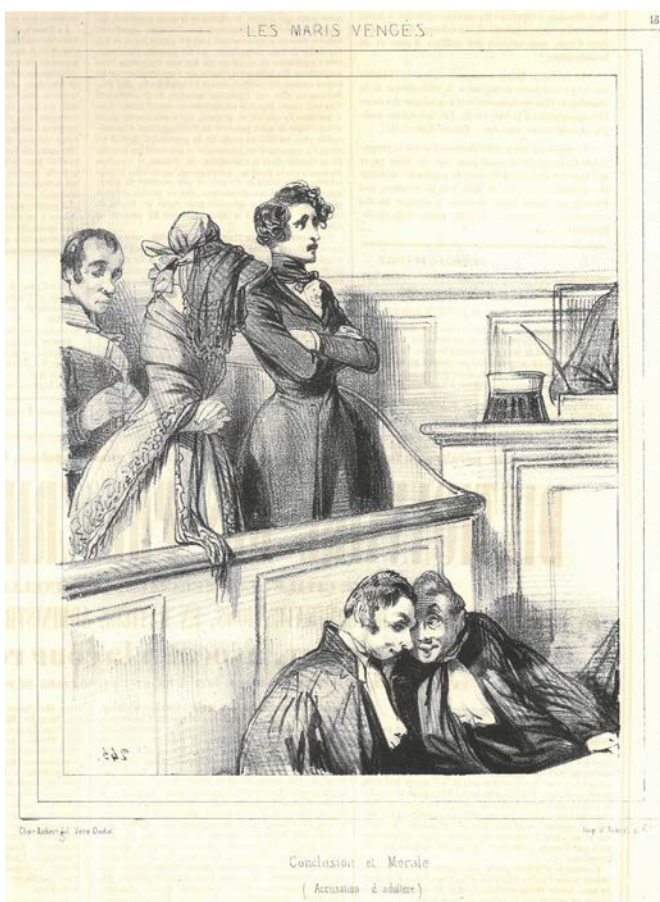


Émile Charles Wattier, *L'échelle conjugale* - 6° *La haine*, 1824

L'adultère : déshonneur et inégalité devant la loi

Une source inépuisable de moquerie pour les artistes

Au XIX^e siècle, l'épouse étant souvent cantonnée au rôle de ménagère et de reproductrice, les maris se tournent volontiers vers des courtisanes. De leur côté, les femmes déçues cherchent une âme consolatrice. Comme le divorce a été supprimé en 1816, l'adultère se répand. Les stratagèmes des femmes et le ridicule des hommes fournissent à la caricature, au théâtre et aux romans des sujets inépuisables. Les maris en sont la cible favorite car le jugement moral distingue alors selon le sexe : si l'honneur d'une femme tient à sa vertu, celui de l'homme dépend de la fidélité de son épouse. Et le thème du mari trompé traverse tout le XIX^e siècle comme un immense éclat de rire.



Gavarni, Conclusion et Morale

« Les lois ont été faites par des vieillards, les femmes s'en aperçoivent ; ils ont bien sagement décrété que l'amour conjugal exempt de passion ne nous avilissait point, et qu'une femme devait se donner sans amour une fois que la loi permettait à un homme de la faire sienne. J'étais un être auparavant, et je suis maintenant une chose ! »

Mémoires de deux jeunes mariées

Un révélateur d'inégalités devant la loi

La loi penche quant à elle nettement en faveur des hommes. Les femmes battues ont peu de recours. Au motif que la fidélité de l'épouse garantit la perpétuation de la lignée, le Code pénal rend la femme passible de trois mois à deux ans de prison en cas d'adultère, quand l'homme risque tout au plus une amende. Elle est tenue de se plier au devoir conjugal, obligation que Balzac n'hésite pas à qualifier de viol. Sa dépendance financière à son mari, pour la moindre dépense, transforme parfois le mariage arrangé en une forme de « prostitution légale », selon les termes du romancier.

« Nous sommes, nous femmes, plus maltraitées par la civilisation que nous ne le serions par la nature. [...] Hé bien, le mariage, tel qu'il se pratique aujourd'hui, me semble être une prostitution légale. »

La Femme de trente ans

Commissariat général et scientifique

Yves Gagneux,
directeur de la maison de Balzac

Comité scientifique

Céline Duverne, normalienne,
docteure en littérature
du XIX^e siècle et enseignante-
chercheuse à l'université
de Reims-Champagne Ardenne

Sensibles à ces inégalités criantes, les dessinateurs mettent en évidence les aberrations du Code civil, mais sous une forme humoristique. Balzac se démarque de ses contemporains en proposant dans ses romans un éclairage précis sur le déséquilibre des mœurs, un outil d'analyse des problèmes sociétaux qui n'a rien perdu de sa profondeur ni de son efficacité.

Un catalogue sera édité à l'occasion de cette exposition et proposera un florilège des gravures présentées dans l'exposition, accompagnées d'extraits significatifs des œuvres de Balzac.

Informations pratiques

MAISON DE BALZAC

47, rue Raynouard
75016 Paris

Horaires

Du mardi au dimanche
de 10h à 18h (dernière entrée
à 17h30).
Fermé les lundis et certains jours
fériés.
Informations/réservations :
01 55 74 41 80
eppm-balzac.reservation@paris.fr

Tarifs

Plein tarif : 9 €
Tarif réduit : 7 €
Gratuit : - de 18 ans, demandeurs
d'emploi, bénéficiaires des minima
sociaux, étudiants en histoire
de l'art, handicapés et leurs
accompagnateurs, carte ICOM

Accès

Métro : Passy (ligne 6) ;
La Muette (ligne 9)
RER C : stations Boulaivilliers
ou Avenue du Président Kennedy -
Maison de Radio France
Bus : n°32, 50, 70, 72
Vélib' : rue du Ranelagh
et rue de Passy

Suivez-nous !



@MaisonDeBalzac
@maison_balzac
@Maison_Balzac

Contact presse

PIERRE LAPORTE COMMUNICATION

Pierre Laporte / Alice Delacharlery
alice@pierre-laporte.com
01 45 23 14 14

MAISON DE BALZAC

Joëlle Roubine
joelle.roubine@paris.fr
01 55 74 41 80

PARIS MUSÉES

Lise Hérenguel
lise.hereinguel@paris.fr
01 80 05 40 68

PARIS MUSÉES

Le réseau des musées de la Ville de Paris

Paris Musées est l'établissement public regroupant les 12 musées de la Ville de Paris et 2 sites patrimoniaux.

Premier réseau de musées en Europe, Paris Musées a accueilli en 2023 plus de 5,3 millions de visiteurs. Il rassemble des musées d'art (Musée d'Art moderne de Paris, Petit Palais - musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris), des musées d'histoire (musée Carnavalet - Histoire de Paris, musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin), d'anciens ateliers d'artistes (musée Bourdelle, musée Zadkine, musée de la Vie romantique), des maisons d'écrivains (maison de Balzac, maisons de Victor Hugo à Paris et Guernesey), le Palais Galliera, musée de la mode de la Ville de Paris, des musées de grands donateurs (musée Cernuschi - musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris, musée Cognacq-Jay) ainsi que les sites patrimoniaux des Catacombes de Paris et de la Crypte archéologique de l'Île de la Cité.

Fondé en 2013, l'établissement a pour missions la valorisation, la conservation et la diffusion des collections des musées de la Ville de Paris, riches de 1 million d'œuvres d'art, ouvertes au public en accès libre et gratuit*. Une attention constante est portée à la recherche et à la conservation de ces œuvres ainsi qu'à l'enrichissement des collections notamment par les dons, legs et acquisitions.

Chaque année, les musées et sites de Paris Musées mettent en œuvre une programmation d'expositions ambitieuse, accompagnée d'une offre culturelle et d'une médiation à destination de tous les publics, en particulier ceux éloignés de la culture. Cette programmation est accompagnée de l'édition de catalogues. Par ailleurs, depuis sa création, Paris Musées s'est engagé dans une démarche affirmée de transformation des pratiques et des usages pour réduire et améliorer l'impact environnemental de l'ensemble de ses activités (production des expositions, éditions, transports des œuvres, consommations énergétique, fin du plastique à usage unique, etc.) et ce, à l'échelle des 14 sites et musées.

Avec la volonté de toujours partager l'art et la culture avec le plus grand nombre, Paris Musées veille aussi à déployer une stratégie numérique innovante permettant, par exemple, d'accéder en ligne et gratuitement à plus de 350 000 œuvres des collections en haute définition mais aussi à de nombreux autres contenus (visites virtuelles, podcasts etc). Paris Musées dispense également des cours d'histoire de l'art élaborés par les conservateurs des musées de la Ville de Paris, accessibles également en ligne sur inscription.

LA CARTE PARIS MUSÉES

Les expositions en toute liberté !



Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité aux expositions temporaires présentées dans les musées de la Ville de Paris, ainsi que des tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles, cours d'histoire de l'art...), de

profiter de réductions dans les librairies boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Trois formules sont proposées**

- Carte Solo : 40 €
- Carte Duo (valable pour l'adhérent + 1 invité au choix) : 60 €
- Carte Jeune (de 18 à 26 ans) : 20 €

* Les collections permanentes des musées de la Ville de Paris sont en accès gratuit. L'accès au Palais Galliera, aux Catacombes de Paris, à la Crypte archéologique de l'Île de la Cité et à Hauteville House est payant. L'accès aux maisons d'écrivains et ateliers d'artistes peut être payant lorsque ces musées présentent des expositions temporaires dans la totalité de leurs espaces.

** Conditions tarifaires à retrouver sur parismusees.paris.fr, rubrique billetterie.

* Sauf la Crypte archéologique de l'Île de la Cité, les Catacombes de Paris et Hauteville House.